

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour la  
Déficience visuelle et le studio  
typographies.fr

OH LÀ LÀ OLGA !

De la même autrice chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

*Violette*  
*Trois aventures d'Olga*

GENEVIÈVE BRISAC

# OH LÀ LÀ OLGA !

Quatre nouvelles aventures

Illustré par Juliette Rébeillard



**VOIR DE PRÈS**

**& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES**

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

© Geneviève Brisac.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

© 2023, Voir de Près  
et Librairie des Grands Caractères  
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-562-3

**VOIR DE PRÈS**

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

**LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES**

6, rue Laplace

75005 Paris

[www.librairiegrands caracteres.fr](http://www.librairiegrands caracteres.fr)

# SOMMAIRE

Olga et le chat.....	9
Olga et le chewing-gum magique...34	
Olga fait une fête.....	71
Olga va à la pêche.....	105

# OLGA ET LE CHAT

## CHAPITRE UN



Olga construit un château. Quatre tours et des créneaux. Le sable du jardin est bien mouillé. C'est parfait pour faire

une œuvre immortelle. Et le pont-levis tient tout seul. C'est difficile de faire tenir un pont tout de sable sans armature.

Soudain, elle pousse un cri.

Sa pelle vient de dégager deux crottes horribles.

– Esther, viens voir ! Quelqu'un a fait caca dans notre tas de sable !

Esther, la grande sœur d'Olga, qui a onze ans, est en train de lire *La Mort dans les nuages*, son premier roman policier. Un livre génial. Elle se sent très adulte dans sa chaise longue. Elle ne lève pas la tête. On reconnaît un véritable adulte à ce qu'il fait tout le temps semblant d'être sourd. Et qu'il finit par le devenir.

Elle crie juste :

– Tu es dingo, ma pauvre, de hurler comme ça ! Tu as trouvé un mort dans le tas de sable ?

Olga court maintenant en se pinçant le nez. Elle pense qu'elle aurait préféré

trouver un mort plutôt que deux crottes. Ce serait plus facile à raconter. Et plus intéressant aussi. Elle court vers maman qui épluche des fèves dans la cuisine en écoutant n'importe quoi sur radio Neptune.

– Maman, il y a deux crottes gigantesques dans le tas de sable.

Mais maman déteste ce genre de choses. Elle fait, elle aussi, semblant de ne rien entendre.

Olga est seule avec son énorme problème.

Elle retourne vers le tas de sable. Et soudain, elle aperçoit le criminel. Il est assis au milieu du château, les tours l'encerclent, il ne bouge absolument pas.

C'est Mao, le chat des voisins. Il y a une lueur moqueuse dans ses yeux jaunes.

Olga l'interpelle :

– C'est toi qui as osé ?

Elle ne se permet pas d'en dire davan-

tage, parce que, même dans une discussion avec un bébé chat, dire certains verbes, c'est mal élevé.

Mao fait une mini-moue. Difficile d'interpréter cette réponse. Et puis oups, il fait un bond, saute derrière les géraniums, passe le bouquet d'hortensias bleus, et disparaît derrière le tilleul.

Avec sa pelle, Olga enterre les crottes très profondément au fond du jardin. Puis elle la lave au jet d'eau.

Mais la pelle continue de puer.



Olga a l'impression qu'elle aussi, elle sent la crotte de chat. Elle était la reine du château, elle a basculé dans le désastre.

Elle est dégoûtée et triste. Elle n'est pas sûre de faire ce qu'il faut. Mais elle décide de ne pas se laisser abattre.

C'est ce qu'Esther lui a appris. Réagir.

Quand maman arrive, plus la moindre trace du passage de Mao.

Olga est occupée à faire du parfum avec des pétales de rose et d'hortensia qu'elle a écrasés dans de l'eau de mer et du produit vaisselle. Elle verse le parfum sur le tas de sable pour le désinfecter. Il y a de la gadoue rose et violette partout.

Maman hausse les sourcils.

– Alors, c'est quoi ces hurlements ? Qu'est-ce que tu fabriques ? Va vite te laver.

– Laisse-moi, tu arrives toujours trop tard, dit Olga.

Mais maman a pris un air très gêné.

– Venez toutes les deux sur la terrasse, il faut que je vous parle, dit-elle.

Olga et Esther détestent cette phrase.